Compte rendu sommaire d'une mission en Afrique Occidentale Française

par M. Paul Budker.

En septembre 1933, le constructeur d'un nouveau type de bateau colonial à propulsion aérienne me demanda de l'accompagner dans le voyage d'étude qu'il allait entreprendre en Afrique Occidentale Française. L'Assemblée des Professeurs du Muséum m'ayant, sur la proposition du Professeur Gruvel, confié une mission gratuite, je m'embarquai le 22 novembre 1933, sur le *Foucauld*, et arrivai à Dakar le 2 décembre.

Notre itinéraire comportait la remontée du Sénégal, de Saint-Louis à Kayes, puis la descente du Niger, de Koulikoro (près de Bamako) à Ansongo et retour. Au total, près de 5.000 kilomètres d'un parcours exclusivement fluvial, au cours duquel je me proposais de recueillir le plus de spécimens zoologiques possible, et particulièrement des poissons. J'avais, en outre, décidé de faire, au retour, un séjour sur la côte du Sénégal, pour étudier spécialement les Sélaciens de cette région.

Le parcours prévu s'effectua sans incident. Sur le Sénégal, des arrêts eurent lieu à Dagana, Podor, Boghé, Kaédi, Matam et Bakel. Le 22 janvier 1934, nous arrivions à Kayes.

A Bamako, M. le Gouverneur Fousset, Lieutenant-Gouverneur du Soudan Français, voulut bien s'intéresser à mes recherches ; il me chargea, en outre, de faire une étude des méthodes de conservation du poisson destiné à l'alimentation indigène, et de dégager les résultats des missions précédemment effectuées sur le Niger par le regretté Jean Thomas, dont j'allais précisément suivre, entre Bamako et Tombouctou, l'itinéraire de 1923.

Au cours de ce voyage sur le Niger, entre Koulikoro et Ansongo, soit 2.800 kilomètres aller et retour, j'ai reçu, dans tous les postes où je me suis arrêté, l'accueil le plus empressé et l'aide la plus efficace. Partout, à Ségou, Mopti, El-Oualadji, Diré, Tombouctou, Bourem, Gao et Ansongo, les Administrateurs et Commandants de Cercle me donnèrent toutes facilités tant pour mes récoltes d'animaux que pour l'étude des méthodes de pêche et de conservation du poisson.

Au retour, en mai-juin 1934, un séjour de quatre semaines sur

la côte du Sénégal, près de Dakar, m'a permis de me livrer de façon régulière et suivie à la pêche aux Squales. J'ai pu ainsi recueillir, dans d'excellentes conditions, un matériel abondant et des plus intéressant sur les Sélaciens de cette partie de la côte Occidentale d'Afrique, en particulier sur les Requins.

Les conditions dans lesquelles cette mission a été effectuée ne m'ont cependant pas permis de rapporter des animaux vivants, comme j'en avais l'intention au départ. Mais j'ai pu ramener huit caisses de collections comprenant des poissons et animaux divers du Sénégal et du Niger, ainsi que de nombreux documents zoologiques sur les Requins des côtes du Sénégal ; ce matériel est actuellement étudié au Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale. J'ai pu réunir aussi des notes nombreuses sur la pêche, les méthodes de conservation du poisson, les coutumes et superstitions des pêcheurs indigènes, etc...

Je dois exprimer à M. le Gouverneur général Brevie toute ma respectueuse gratitude pour le bienveillant intérêt qu'il a bien voulu témoigner, lors de mon retour à Dakar, aux travaux et recherches que j'avais effectués au cours de ma mission.

J'exprime également mes plus vifs remerciements à M. le Gouverneur Boisson, Secrétaire général de l'Afrique Occidentale Française, et à M. le Gouverneur Fousset, Lieutenant-Gouverneur du Soudan Français, qui m'ont accordé l'appui moral de leur haute autorité, et ont bien voulu faire assurer le transport de mes caisses de collections de Bamako en France.

Je dois aussi mes plus sincères remerciements au Médecin-Colonel Gravellat, dont l'aide et les conseils m'ont été fort précieux, ainsi qu'au Docteur Mathis, Directeur de l'Institut Pasteur de Dakar, et aux Docteurs Atvie et Durieu, qui m'ont réservé l'accueil le plus cordial.

Enfin, je suis heureux de redire ici toute ma vive reconnaissance à M. le Baron de Armella, qui a généreusement assumé toutes les charges matérielles de cette expédition.

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale.